

LANCEMENT DE LA SHORTCOM



CONFERENCE DE PRESSE – 19 SEPTEMBRE 2013

Contact presse : Mélanie Marzolf,
chargée de communication de l'OLCA
03 88 14 31 26
melanie.marzolf@olcalsace.org

 Office pour la Langue
et la Culture d'Alsace
Elsassisches Sprochàmt
www.**olca**lsace.org

L'Alsace en Version Originale

SOMMAIRE

| | |
|----------------------------|-----------|
| EDITO | 3 |
| 1 – La genèse du projet | 4 |
| 2 – La série HOPLA TRIO | 5 |
| L’objectif | 5 |
| Le public ciblé | 5 |
| Le concept | 5 |
| Le pitch | 5 |
| Les personnages | 6 |
| 3 – La diffusion | 10 |
| La télévision | 10 |
| Le web | 10 |
| 4 – Les acteurs du projet | 11 |
| Le porteur du projet | 11 |
| Les partenaires | 11 |
| Les auteurs-réalisateurs | 12 |
| Le producteur | 13 |
| ANNEXES | 14 |
| Les teasers | 14 |
| Le flyer | 15 |
| La revue de presse | 16 |
| Comment capter Alsace 20 ? | 20 |



EDITO

S'il fallait écrire un avant-propos à cette série HOPLA TRIO, je dirais que l'aventure HOPLA TRIO, c'est tout d'abord une histoire de rencontres entre personnes de différents horizons unis dans la même envie, la même idée : revisiter et réinviter notre langue et notre culture régionales dans le paysage audiovisuel alsacien.

Il a fallu une plume, une caméra, des acteurs, des techniciens, mais aussi un producteur, des financeurs, des traducteurs, un service support pour la communication, les réseaux sociaux, un diffuseur et une ambassadrice, et non des moindres...

Je crois pouvoir dire au nom de l'équipe de l'OLCA, qui lançait en mai 2012 son appel à projet après 9 mois de travail en commission CAV, que ces mois de collaboration furent fructueux, enrichissants, et qu'à côté du résultat final dont nous pouvons tous être très fiers, nous avons vécu une belle expérience humaine collective qui nous a conforté dans nos convictions profondes : oui il est possible aujourd'hui de faire un programme de qualité dans un format actuel qui puisse séduire un large public alsacien.

Sans l'engagement financier fort de la Région Alsace, de son Président M. Philippe Richert, et des élus qui ont cru en ce projet ; sans le soutien de la Ville de Strasbourg, des deux départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin ainsi que de notre fidèle partenaire le Crédit Mutuel ; sans la confiance de notre président de l'OLCA M. Justin Vogel, sans l'enthousiasme et les compétences de ma jeune équipe bien sûr, tout ceci n'aurait pu voir le jour.

Bien évidemment, seuls nous n'aurions pu faire grand-chose. Je souhaite remercier Anne Fantinel et Gontran Froehly, auteurs-réalisateurs d'HOPLA TRIO, Pascaline Goeffroy, Directrice de Seppia, producteur, et Olivier Hahn, Directeur d'Alsace 20, notre diffuseur, pour leur investissement dynamique et sympathique.

Isabelle Schoepfer, Directrice de l'OLCA



1 – La genèse du projet

« Revisiter et rajeunir l'image de l'alsacien à la télévision, tel est le pari audacieux que l'OLCA propose de relever. »

En 2011, l'OLCA a créé une commission cinéma audiovisuelle (CAV) constituée de personnes qualifiées du domaine des arts et de la culture, avec pour objectif de rendre la langue régionale plus présente et la culture alsacienne actuelle plus visible à la télévision.

Initialement, une réflexion a été menée sur plusieurs fronts : comment inverser la tendance du déclin de l'alsacien ? Pourquoi « faire de la télé » à l'heure d'Internet ? Quelle est la demande des télévisions locales ?...

Le travail mené par la commission CAV a abouti au lancement, en mars 2012, d'un appel à projets ouvert à tous les auteurs « modernes » et créatifs, intitulé « Participez à l'écriture d'une série télévisuelle alsacienne ». Le but : créer une shortcom* pleine d'humour et actuelle, pour réinviter la langue et la culture régionales dans le paysage audiovisuel alsacien, mais aussi pour rajeunir l'image du dialecte.

A la suite de quoi, trois dossiers de candidature ont été retenus par la commission CAV sur les neuf réceptionnés. Après visionnage des trois pilotes, le choix final du jury s'est porté sur la série HOPLA TRIO d'Anne Fantinel et de Gontran Froehly.

* programme court qui se situe entre le sketch et la comédie.



2 - La série Hopla Trio

L'objectif

Créer un rendez-vous autour d'un concept jeune, actuel, dynamique, humoristique et valorisant, dans lequel tous les Alsaciens se retrouvent avec plaisir ; montrer ce qu'est l'Alsace d'aujourd'hui, ses particularités, sa diversité, avec humour et autodérision, mais sans moquerie : telle est la visée de la série HOPLA TRIO.

Le public ciblé

L'approche comique de la série HOPLA TRIO et l'éventail des personnages – qui va de l'adolescent au retraité - permet de s'adresser aussi bien aux jeunes qu'aux moins jeunes, aux Alsaciens d'origine ou de cœur.

HOPLA TRIO se veut une série qui s'adresse donc à un large public, dialectophone ou non. La langue que l'on entend majoritairement est le français, mais elle va s'enrichir du dialecte alsacien, systématiquement sous-titré en français.

Le concept

La shortcom ou « comédie courte », au sens étymologique du terme, a déjà fait les heures de gloires de nombreux programmes français. Le principe : diffuser à une heure de grande écoute une série courte (entre 1 et 7 minutes), oscillant entre la sitcom et le sketch et reposant sur la répétition d'une même structure narrative et/ou d'un même thème.

HOPLA TRIO est une série d'aventures du quotidien, qui joue la carte d'un humour décalé et corrosif mais en évitant la moquerie, et sans faire des personnages des idiots, veules, ou tordus. Les ingrédients de la shortcom sont ceux de la vie de tous les jours : activités professionnelles, rencontres amicales, loisirs en famille, amour... le tout aux couleurs alsaciennes d'aujourd'hui. En somme, il s'agit d'une série familiale faite d'humour, d'autodérision et de fraîcheur, où la langue et la culture alsaciennes sont mises à l'honneur de façon amusante et bienveillante.

La saison 1 se compose de 12 épisodes de 6-8 minutes environ.

Le pitch

Nouvelle ville, nouveau job, nouveau lycée... nouvelle vie ! C'est un nouveau départ pour la famille recomposée de Jean, Léo et Louise qui quitte Paris pour l'Alsace ! Pour Jean, c'est la douche froide. Il se souvient de tout ce pour quoi il avait quitté sa région natale à 18 ans, ses coutumes pesantes, ses souvenirs d'enfance gênants et sa famille. Il essaie de se convaincre tous les jours qu'il a fait le bon choix. Son costume anonyme de Parisien lui allait bien ! D'après son collègue Huseyin, s'il continue de



refuser son Alsacianité, il n'ira jamais bien, et ne se débarrassera pas de cette allergie absurde à la pomme de terre.

Pour Louise, c'est l'aubaine : elle quitte enfin la grisaille d'un hôpital parisien pour une place de kiné en libéral. C'est le moteur du déménagement et elle se met une double pression à s'intégrer et vérifier que Jean, et son fils se sentent bien. Déboussolée face à ses patients les plus âgés, Louise doit apprendre l'alsacien au plus vite et se fait aider d'Emilie, une mamie geek.

Mika, le pote cool de Léo, apparaît tel un « imaginary friend » dès que son copain se retrouve dans une situation inédite, prêt à le vanner ou lui donner quelques conseils, notamment avec Agathe, la jolie lycéenne, ou Alyson, son soutien de maths.

La fête des conscrits du village de Jean est le théâtre inattendu qui oblige les personnages à assumer des choix déterminants pour leur avenir.

Plongés au cœur d'une culture locale aux racines profondes et embarqués dans le rythme d'une vie contemporaine et urbaine, nos personnages sauront-ils trouver leur place ? Réussiront-ils à surmonter ensemble les obstacles de l'intégration, voire de la réintégration ?

Les personnages principaux



JEAN : Etienne Bayart

Dur retour au bercail pour Jean, qui a fui l'Alsace dès ses 18 ans... Il a fait des études de psychologie du travail et s'est épanoui dans l'anonymat parisien, sans origines autres que provinciales. Jean s'est plu à maintenir éloignés les souvenirs des sorties avec les jeunes du village, les traditions pesantes de l'Alsace traditionnelle et ... sa mère envahissante. Aujourd'hui, à 33 ans, pour réaliser le projet professionnel de Louise, la femme qu'il aime, Jean revient à la case départ ! Et ce grand costaud le vit plutôt mal, son allergie à la pomme de terre s'en trouve ravivée. En Alsace, ce n'est pas une maladie, c'est la mise au ban de la société assurée !

Jean est chargé de bilan de compétences. Il conseille et oriente un public en reconversion professionnelle. Mais, Jean, en proie à ses propres doutes, est-il le plus capable à donner des conseils aux autres pour bâtir leur carrière ? Son collègue Huseyin va l'aider à assumer ses angoisses et à révéler l'Alsacien qui est en lui.

Malgré tout, ses petits blocages et son évidente mauvaise foi rendent Jean aussi touchant, car c'est bien par amour pour Louise, et pour Léo, qu'il accepte ce déménagement. Mais le chemin vers ses origines ne semble pas pour autant être une évidence.

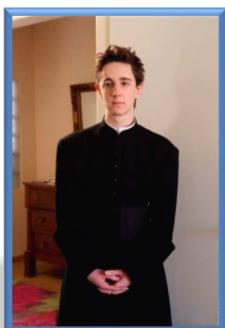




LOUISE : Elodie Vincent

A 37 ans, Louise a un air d'éternelle jeunesse, presque d'insouciance. Elle garde de son enfance heureuse dans une communauté hippie des Cévennes un optimisme à tout épreuve. On la prend souvent pour la sœur de son fils de 16 ans, Léo. A 18 ans, elle a suivi à Paris son compagnon de l'époque, le père de Léo, puis s'est très vite affirmée seule. C'est aujourd'hui une jeune femme avec les pieds sur terre, épanouie, vive avec son fils ado, et tendre, avec son compagnon, Jean, qui l'a séduite par sa gaucherie. Ils sont en couple depuis 5 ans. Elle est soucieuse du bien-être de Jean et Léo car c'est elle qui les amène en Alsace. Louise est bien consciente de la difficulté de Jean à revenir en Alsace et lui en est d'autant plus reconnaissante. Le désir émerge de consolider son engagement avec Jean. Un mariage ? Un enfant ?

Après des années de travail en tant que kiné dans un hôpital parisien, elle saute sur l'occasion d'une place qui se libère dans un cabinet médical en Alsace pour concrétiser son envie de partir de Paris et travailler en libéral. Sa nouvelle situation va la mener au contact de personnes âgées dont elle va particulièrement apprécier les confidences. Louise, qui a quitté jeune une communauté où elle se sentait l'enfant de tous les adultes, apprécie son travail en contact avec des personnes de tous les âges, de toutes les cultures. Pour faciliter la communication inter-générationnelle, Louise décide vite d'apprendre l'alsacien. Elle développe un rapport particulièrement complice avec Émilie, l'une de ses patientes âgées. Son objectif : l'intégration. Presqu'à tout prix.



LEO : Lucas Perruche

Léo a 16 ans. Et tout comme Jean, le départ vers l'Alsace ne le réjouit pas. Il ne connaît que Paris, son quartier, son groupe de rock, et surtout son meilleur copain, Mika. Connectés en permanence, Léo et Mika échangent sur Skype, voire en vrai... car Mika apparaît pour Léo seulement quand celui-ci se retrouve dans une situation où le soutien de son pote lui est indispensable.

Pourtant, il faut peu de temps à Léo pour apprécier sa nouvelle vie. Au contact d'Agathe, une fille dégourdie de sa classe.

Léo a un très bon rapport avec sa mère, dynamique et rigolote, même s'il oscille parfois entre l'admiration pour cette maman peu conventionnelle et l'embarras. Franchement, elle met souvent les pieds dans le plat et n'a pas la langue dans sa poche. Léo apprécie le couple que sa mère forme avec Jean. Il est sensible à l'attention que ce dernier lui porte, d'autant qu'il saisit bien les faiblesses de ce beau-père encore un peu trop jeune.

Comme bon nombre d'ado, Léo aspire à grandir sans trop souffrir, à faire l'expérience de l'amour sans avoir l'air trop idiot. Il imagine la présence de son meilleur ami pour l'aider dans ses nouvelles aventures. L'horizon vers l'âge adulte semble encore loin d'autant qu'il se sent « délocalisé ».





MIKA : Louis Ginzburger

Le double détendu et potache de Léo, et son meilleur ami, resté à Paris. Leurs échanges quotidiens, par Skype ou de visu, font qu'ils se comprennent à demi-mot et sa présence, de l'autre côté de l'écran de la tablette numérique, est acceptée par toute la famille. Ce lien rassure Léo, dans cette nouvelle vie qu'il n'a pas choisie. Mika est l'« ami imaginaire vivant vraiment ». Il apparaît au côté de Léo comme par magie quand les situations sont tendues, embarrassantes ou cocasses, bref, quand Léo n'arrive pas à la gérer seul et qu'il aimerait pouvoir compter sur son aide. Il est donc souvent là. D'ailleurs Mika a le bon mot qui détend et permet de sortir des impasses. Il dicte même quelques sms à Agathe ou traduit en français les insultes lancées par le moniteur d'auto-école.

Un duo se forme entre chacun des personnages principaux, nouveaux arrivants en Alsace, et un personnage « local » qui les aidera à la transition vers leur nouvelle vie : Huseyin, Agathe et Émilie.



HUSEYIN : Fayssal Benbahmed

Huseyin a 30 ans. Il est assistant de direction dans le centre de bilan de compétences où Jean est embauché. Le jeune homme, de parents turcs, est originaire du quartier populaire de Mulhouse, Bourtzwiller. Huseyin a la « gagne », yes he can. Son idole : Barack Obama, Barack Hussein Obama, dont une petite statuette orne son bureau. Sa bonne humeur lui vaut d'être très apprécié par ses collègues. Huseyin sait manier le verbe, même en VO alsacienne ! Dialecte appris au contact des vieux de son quartier. En effet, lors de la grande canicule de 2003, sa mère l'a sommé de faire la tournée des personnes âgées de son bâtiment. L'entrée en matière n'a pas été simple, mais depuis, il est devenu comme leur petit-fils. Sa blague fétiche pour désarmer les frileux « Vous connaissez la différence entre un Alsacien et un Turc ? Non ? Ben, le Turc, il parle français ! »... Aujourd'hui, Huseyin est fier d'être autonome, mais ne manque aucune occasion de rendre visite à sa famille. Le problème identitaire qu'il décèle chez Jean le fait doucement rigoler. Et il entend bien faire en sorte que « le nouveau » s'assume pleinement, et retrouve le goût de sa terre natale.



AGATHE : Céleste Schaeffer

Agathe, 16 ans, est dans le même lycée que Léo. Jeune fille pleine d'esprit, indépendante et rigolote, elle peut être têtue. Son art du slam et sa nature extravertie lui permettent d'assurer le show lorsqu'elle accompagne des visiteurs dans le parc des cigognes où elle travaille le samedi. Alsacienne d'origine et de cœur, Agathe est pour Léo le vecteur vers cette culture, dont elle dépoussière les clichés.



Grâce à elle, Léo découvre l'Alsace telle que Jean ne lui en a jamais parlé. A son arrivée, Agathe s'est gentiment moquée de Léo, le Parisien renfrogné, mais elle est vite séduite par son apparente timidité.



EMILIE : Françoise Ulrich

Émilie a 80 ans. Elle vit dans une maison de retraite et est l'une des patientes suivies par Louise. Au côté des autres pensionnaires, Emilie détonne : c'est une geek qui assume pleinement le téléchargement illégal et les heures passées à visionner ses séries US préférées. Elle est même connue dans les EPHAD de la région pour le sous-titrage en alsacien qu'elle assure avec professionnalisme. La vieille dame est ravie que sa nouvelle kiné veuille apprendre le dialecte avec elle... ça tombe bien, elle a toujours quelque chose à raconter. Elle la prend sous son aile avec un malin plaisir.

Avec la participation exceptionnelle de :



ALYSON alias « Schpaki » : Delphine Wespiser

Alyson a bien grandi et Schpaki, son surnom d'enfance (« Bouboule ») ne lui va plus vraiment. D'ailleurs, Jean, son cousin ne la reconnaît pas tout de suite... il faut dire qu'à 23 ans, Alyson, est devenue une très jolie étudiante en génie mécanique, qui donne des cours particuliers tout en préparant sa maîtrise. Elle n'avait que 8 ans quand Jean est partie à Paris mais elle se souvient avec émotion des souvenirs qu'elle a partagés avec lui, les comptines en alsacien qu'il lui chantait, lui, qui n'en parle plus un mot. Ravie de retrouver Jean, elle compte bien faire partie de sa famille, quitte à se révéler parfois envahissante, pour le grand plaisir de Léo.

D'autres comédiens de la scène alsacienne apparaissent dans la série : Cathy Bernecker, Bruno Dreyfürst, Arthur Gander, Yves Grandidier, Tobias Kempf, Benjamin Ludwig, Guy Riss, Luc Schillinger, Christine Wolff, Nadine Zadi, Pierre Zeidler,...



3 – La diffusion

La télévision

La télévision étant l'un des principaux vecteurs de la mode et objet-clé de la culture populaire, il est apparu comme indispensable de diffuser la série HOPLA TRIO via ce canal.

La chaîne régionale Alsace20, avec laquelle l'OLCA travaille depuis quelques années sur divers projets en langue régionale, s'est naturellement imposée comme le diffuseur idéal.

La saison 1 de HOPLA TRIO - 12 épisodes - sera diffusée dès le mercredi 25 septembre à 19h30 à raison d'un épisode par semaine. Rediffusion le samedi et dimanche suivants à 10h30.

Le web

En complémentarité d'une diffusion télévisuelle, la série HOPLA TRIO sera disponible sur le site Internet d'Alsace20, dans la rubrique dédiée : http://bit.ly/alsace20_hoplatrio et sur la chaîne Youtube de l'OLCA : www.youtube.com/olcalsace

Les épisodes seront mis en ligne après la diffusion télé.

Une page Facebook HOPLA TRIO (www.facebook.com/hoplatrio), créée au printemps dernier, a permis de découvrir les personnages principaux en avant-première, ainsi que des photos du tournage. Par la suite, les « fans » de la page auront la primeur de l'actualité et pourront suivre l'évolution des personnages.



5 – Les acteurs du projet

Le porteur du projet



Office pour la Langue
et la Culture d'Alsace
Elsassisches Sprochàm

Créé à l'initiative de la Région Alsace, l'Office pour la Langue et la Culture d'Alsace (OLCA) est un pôle d'information et de documentation dans les domaines de la langue et de la culture régionales.

Son action s'inscrit en accompagnement des politiques initiées par le Conseil Régional et les Conseils Généraux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. Il œuvre pour une présence plus forte de l'alsacien dans tous les domaines et soutient les initiatives des collectivités, administrations, entreprises, associations et des particuliers.

Les objectifs de l'OLCA sont plus que jamais de rendre la langue et la culture alsaciennes visibles, de mobiliser, de reconquérir, de séduire, de réconcilier afin de transmettre l'alsacien à travers tout le territoire, auprès de tous les publics, jeunes et moins jeunes, par tous les moyens de communication classiques et modernes.

Dans le contexte du projet de shortcom, l'OLCA a un rôle d'initiateur et de metteur en lien ; il œuvre à la mise en route de projets de qualité en langue régionale, en démontrant l'intérêt, et en suscitant l'envie de créer autre chose, autrement.

Au-delà de son rôle d'initiateur, l'OLCA a également pris en charge la recherche des financements nécessaires à la réalisation de la première saison de cette série.

Les partenaires

La saison 1 de la série HOPLA TRIO a été réalisée grâce au soutien financier de la Région Alsace. Les Conseils Généraux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, la Ville de Strasbourg et le Crédit Mutuel ont également participé à son financement.



Les auteurs-réalisateurs



Anne Fantinel

Après un Bac cinéma, une Licence en audiovisuel à Lisbonne, une Maîtrise cinéma à Paris-St-Denis, Anne Fantinel obtient un diplôme de DESS en production et réalisation documentaire à Strasbourg.

Elle a été assistante de production et régisseuse sur des films de fiction et documentaire, courts et longs métrages pour les sociétés Unlimited à Strasbourg, Local Films et Sandino Hus en Suède.

De 2004 à 2010, elle est chargée de mission audiovisuel à la Communauté Urbaine de Strasbourg. Fin 2010, elle intègre l'équipe de Film France, la Commission nationale du film, à Paris. Ses missions au niveau régional puis national ont consisté dans l'accueil logistique des sociétés de production françaises ou étrangères qui souhaitent tourner sur le territoire. Elle a instruit également les projets de fiction qui sollicitent le fonds de soutien à la production de la CUS, et le Crédit d'impôt international, en lien avec le CNC.

Désireuse de se consacrer à l'écriture de ses propres films, elle développe depuis 2012 plusieurs projets de documentaires et fictions. Elle assure également la direction artistique de voix off de films documentaires.

Anne Fantinel vit en Alsace depuis une dizaine d'années. HOPLA TRIO est sa première réalisation professionnelle.



Gontran Froehly

Après un Bac scientifique à la fin des années 80, Gontran Froehly découvre les joies de la radio (Dreyeckland Colmar) pendant ses deux années en IUT Techniques de Commercialisation. Cette expérience radiophonique l'amène à faire une maîtrise de sciences et techniques en audiovisuel à Paris.

De retour à Strasbourg, il alterne les expériences sur des postes de mise en scène. Il est tour à tour repéreur, assistant réalisateur et réalisateur autant pour des productions alsaciennes que pour des productions venant en Alsace.

Il a notamment cherché les décors des séries « Les Invincibles » et « Xanadu », des films « Tous les soleils » de Philippe Claudel ou encore « Les nuits d'été » de Mario Fanfani.

Il a été assistant réalisateur pour le documentaire « Are you ready to be » de Franck Vialle, le téléfilm pour TF1 « Papa Noël » de José Pinheiro, ou le téléfilm pour France 3 « Les Malgré elles » de Denis Malleval.

En tant de réalisateur, il est familier des films d'entreprise et il intervient régulièrement sur des projets de danse et de théâtre. Il y réalise des vidéos qui font partie intégrante des pièces. En 2005, il adapte l'une d'elle (« Attente », Cie Mana) pour Arte. La même année, il réalise les vidéos du « Chant de de



la terre » de Mahler, mis en scène par Bertrand d'At pour l'Opéra du Rhin.

Plus récemment au théâtre, avec Olivier Chapelet aux TAPS, il crée les vidéos de ces deux dernières pièces dont « Le gardien des âmes » de Pierre Kretz. Cette pièce est jouée dans une version française et une version dialectophone.

De père alsacien et de mère dubiste, il a toujours vécu en Alsace.

Le producteur



Créée en 2002 à Strasbourg, Seppia produit des films qui ouvrent le regard sur le monde.

De par son implantation géographique, la société est particulièrement attentive aux projets et aux coproductions internationales, notamment franco-allemandes. Elle crée des films à destination des télévisions mais aussi pour la diffusion grand public sur différents supports (cinéma, DVD, Internet, téléphone mobile...). Seppia compte aujourd'hui un catalogue de près de 100 heures de programmes, principalement des documentaires, largement distribués dans le monde entier.

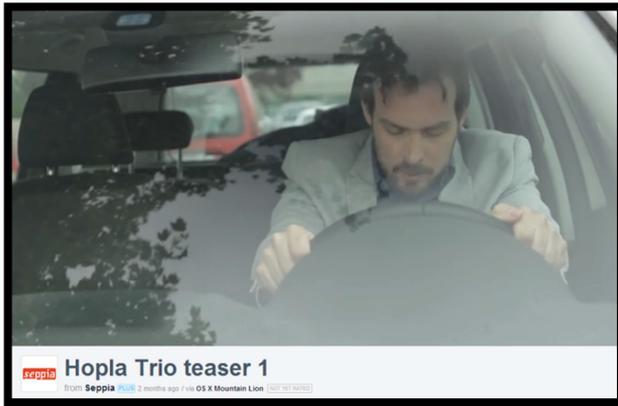
Mais Seppia n'oublie pas toutefois sa position en région Alsace. Le succès national et international des films sur Tomi Ungerer, André Weckmann, Albert Schweitzer, sur les Malgré-nous (« Disparus/Vermisst »), sur les gravières du Rhin ou sur la Cathédrale de Strasbourg (« le Défi des bâtisseurs ») sont autant de preuves de l'ambition de l'équipe pour raconter la région et en transmettre les richesses et la diversité.

HOPLA TRIO est le genre de challenge que Seppia apprécie tout particulièrement : une histoire universelle ancrée en Alsace, un format émergent et cross-média comme la série courte de fiction, et une équipe d'auteurs-réalisateurs, de comédiens, de techniciens composée exclusivement de talents de la région.



ANNEXES

Les teasers



www.vimeo.com/70118848



www.vimeo.com/70119165



Le flyer



HOPLA TRIO

L'alsacien,
ringard ???

Oubliez vos a priori et laissez-vous surprendre par la nouvelle série 100% alsacienne actuelle, drôle et décalée.

Diffusion sur **Alsace²⁰** tous les mercredis à **19h30** à partir du **25 septembre**

A l'initiative de      

www.alsace20.org

Recto

La série est rediffusée tous les samedis et dimanches à 10h30

Vous pouvez également suivre la série sur **www.alsace20.tv**

Rejoignez Hopla Trio sur sa page Facebook **www.facebook.com/hoplatrio**



Série écrite et réalisée par Anne Fantinel & Gontran Froehly et produite par **seppia/film**



Avec la participation de      

Verso



Article paru dans le journal L'Alsace – samedi 16 mars 2013

Casting Recherche comédiens dialectophones pour une série comique

Le tournage en Alsace de *Hoplà trio*, une série comique de 12 épisodes de 4 minutes, aura lieu fin mai. Cette série réalisée par Anne Fantinel et Gontran Froehly et produite par Seppia, avec le soutien de l'Olca et d'Alsace 20, suit l'installation en Alsace d'une famille parisienne recomposée, Jean, sa compagne Louise et le fils de celle-ci, Léo. Jean a quitté l'Alsace à 18 ans, et son retour n'était pas prévu...

Des comédiens dialectophones, professionnels ou amateurs sont recherchés dans les rôles suivants : Agathe, une jeune fille entre 16 et 20 ans, fraîche, mignonne, à l'aise, faisant si possible du chant et du théâtre ; Émilie, une dame de 70 à 90 ans, pétillante, avec de la répartie ; Colette, une femme entre 55 et 65 ans ; Freddy, un homme entre 55 et 65 ans ; Rémi, un homme d'environ 35 ans ; Thierry, un homme de 20 à 45 ans, pour un rôle de « gendarme-poète » ; Claude, un homme ou une femme de 50 à 65 ans ; un moniteur d'auto-école et un spécialiste de cigognes (un homme de 40 à 50 ans).

Le casting est programmé les mercredi 10 et jeudi 11 avril à Strasbourg et le tournage du 20 au 31 mai. Cachet prévu.

■ **POSTULER** Envoyer photos, coordonnées et CV ou courte biographie à hoplatrio@yahoo.fr

Article paru dans le magazine WIK – avril 2013

Casting

Seppia, avec le soutien de l'Olca et d'Alsace 20, lancent une nouvelle série comique intitulée *Hoplà trio* qui mêle langue française et alsacien. On y suivra sur l'installation en Alsace d'une famille recomposée. Choc des cultures et nouvelles rencontres vont chambouler l'équilibre d'un trio de Parisiens. Pour le tournage (du 20 au 31 mai, entre 1 et 4 jours selon les rôles, cachet prévu), la production recherche des comédiens dialectophones, professionnels ou amateurs :

- une jeune fille entre 16 et 20 ans
- une dame de 70 à 90 ans, pétillante, avec de la répartie
- une femme et un homme entre 55 et 65 ans
- un homme de 35 ans environ
- un homme pour un rôle de « gendarme-poète » de 20 à 45 ans
- Un rôle de moniteur(trice) d'auto-école de 50 à 65 ans
- Un rôle de spécialiste des cigognes de 40 à 50 ans

Candidature à adresser, avec photos, coordonnées et CV ou courte biographie uniquement par mail à hoplatrio@yahoo.fr

Casting prévu les mercredi 10 et jeudi 11 avril à Strasbourg



Télévision Seppia, une société de production pas passéiste



La famille recomposée de « *Hoplà trio* », dans le pilote - le premier épisode - réalisé l'été dernier. DR

Créée en 2002, la société de production strasbourgeoise Seppia s'est imposée comme un acteur majeur de l'audiovisuel européen, en multipliant les documentaires de qualité, pointus ou grand public, et en exploitant au mieux les atouts de la région. Dernier projet en date : le développement d'une série comique faisant la promotion du dialecte alsacien, *Hoplà trio*, dont le tournage doit démarrer le mois prochain. Delphine Wespiser – Miss France 2012 – devrait figurer au générique de plusieurs des douze épisodes de la première saison.

Page 40



Audiovisuel Seppia, la société de production qui donne une autre image de l'Alsace

Ancrée dans son territoire, la société strasbourgeoise parvient à séduire les chaînes nationales et étrangères avec des sujets traités localement, « avec ambition ».

Plus de 1,4 million de téléspectateurs en France, 446 000 en Allemagne, soit la deuxième meilleure audience de l'année 2012 pour Arte sur sa case du samedi soir ; le succès du film *Le Défi des bâtisseurs*, diffusé en décembre dernier, a fait de ce documentaire en 3D, qui raconte la construction de la cathédrale de Strasbourg, la carte de visite de la société de production Seppia, en même temps que le symbole de sa philosophie actuelle.

« Je n'ai pas grandi à l'ombre de la cathédrale, mais quand je la regarde, je la trouve fascinante, pour ce qu'elle est vraiment. Je me suis dit qu'il y avait matière à en faire un grand film, avec des gros budgets. Je ne suis pas alsacien, je pose un regard extérieur sur les sujets régionaux, et je suis davantage capable d'aller vendre un projet hors de la région qu'un Alsacien, qui craint d'être chauvin », résume Cédric

Bonin, un des deux responsables, avec Pascaline Geoffroy, de la société créée à Strasbourg en juin 2002 par Jean-Jacques Schaeffel, ancien journaliste à *L'Alsace* et directeur général durant dix ans (1999-2009) de la chaîne Alsatic TV (aujourd'hui Alsace 20).

Un important vivier de techniciens

« Quand on aborde un sujet régional avec ambition, ça circule », estime le producteur. Autre exemple : *Jungle d'eau douce*, le film de Serge Dumont sur « la vie secrète des graviers » (lire notre dossier du 30 octobre dernier), une autre belle audience sur Arte, vendu à la Rai en Italie et dans plusieurs pays d'Europe de l'Est. « La NHK au Japon s'y intéresse, le Canada aussi... Le film a été tourné à 30 km de Strasbourg, mais cette histoire de renaissance de la biodiversité est universelle, et la manière de la traiter en fait un film international. »

Partenariats avec l'Autriche, la Belgique, la Roumanie, la Bolivie, l'Autriche... Si les grands centres de décision de l'audiovisuel français sont basés à Paris, Seppia a misé sur les coproductions avec des sociétés étrangères pour s'y tailler une réputation. « Quand



Sur le tournage du « Défi des bâtisseurs », en octobre 2011 à la cathédrale de Strasbourg. Le documentaire produit par Seppia a été un des grands succès d'audience d'Arte l'an dernier.

un courrier de Seppia arrive à Paris, on ne regarde plus notre code postal : on sait qui nous sommes... », observe fièrement Cédric Bonin.

La société strasbourgeoise peut s'appuyer sur un important vivier de techniciens locaux, conséquence de la présence d'Arte, de l'unité régionale de production de France 3, mais aussi d'une forte politique de soutien à l'audiovisuel, initiée par la Com-

munauté urbaine de Strasbourg du temps de Catherine Trautmann, puis suivie par le conseil régional. Résultat : pour *Le Défi des bâtisseurs*, 90 % de l'équipe était originaire d'Alsace ou du Bade-Wurtemberg. « Certaines spécialités manquent, mais je sais qu'à Arte France, à Paris, beaucoup ont été agréablement surpris par le savoir-faire local. »

Au palmarès de Seppia figure aussi *Bielutine*, le mystère d'une collection, un web documentaire sur les œuvres rassemblées par les Russes Ely et Nina Bielutine, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, présenté dans de nombreux autres festivals et diffusé sur Arte dans une case « arty ». « On aime aussi faire des premiers films – un ou deux par an – avec des auteurs de la région,

pour découvrir des talents, prendre des risques, poursuit Cédric Bonin. Ça permet d'amener notre expérience à de jeunes réalisateurs et de mener des projets innovants, rafraîchissants. »

Enfin, avec *Hoplà trio* (lire ci-dessous), Seppia se lance pour la première fois dans la « pure fiction ». « La short-com, c'est du laboratoire, qui peut nous donner des idées pour le documentaire, et c'est une économie qui reste comparable, les équipes ne sont pas lourdes à manœuvrer. On pourrait continuer sur cette voie si ça se passe bien. »

Ne pas oublier les publics visés

Dans un contexte économique plus difficile que par le passé (« Les chaînes et les distributeurs sont devenus plus regardants, ce n'est pas simple »), Seppia fait ainsi flèche de tout bois, sans perdre de vue « les enjeux d'audience ». « En France, on a souvent tendance à faire des films pour un entre-soi, estime Cédric Bonin. Moi, j'ai l'impression de remplir mon contrat quand chacun y trouve son compte. Nos interlocuteurs financeurs se sentent d'autant plus en confiance avec nous que l'on prend en considération leurs problématiques. »

Textes : Olivier Brégarod
Photos : Jean-Marc Loos

Une série pour faire aimer l'alsacien

Seppia s'apprête à lancer le tournage de « Hoplà trio », une « shortcom » bilingue, annoncée sur le câble pour l'automne.

Un trentenaire d'origine alsacienne quitte Paris avec sa compagne et le fils de celle-ci, pour revenir s'installer dans la région. Lui se trouve confronté à des racines auxquelles il avait volontairement tourné le dos, à l'âge de 18 ans. Les deux autres découvrent, avec curiosité, étonnement, mais aussi enthousiasme, les spécificités de l'identité alsacienne, à commencer par son dialecte...

Telle est la trame de départ, façon *Bienvenue chez les Ch'tis*, de *Hoplà trio*, une série comique de format court (ou « shortcom », à l'instar de *Caméra café*) imaginée par Anne Fantinel. « L'idée est de faire entendre de l'alsacien et d'amener des non-dialectophones à s'y mettre, comme les personnages principaux de la série », explique la jeune femme.

Rassembler les gens

Arrivée de Paris à Strasbourg pour la dernière année de ses études, elle s'est inspirée de sa propre expérience, commune à la plupart des « Français de l'intérieur » qui s'installent dans la région. « Personnellement, j'ai pris les choses de façon très enthousiaste, sans a priori négatifs », poursuit cette passionnée de langues étrangè-



Anne Fantinel et Gontran Froehly, les créateurs de « Hoplà trio ».

res, qui apprend l'alsacien. Lorsque l'Olca (Office pour la langue et la culture d'Alsace) a lancé un appel à projets pour une série « déringardisant » l'alsacien, elle a trouvé l'occasion de concrétiser son envie d'écrire, qui l'avait poussée à quitter le Bureau d'accueil des tournages de la Cus, qu'elle a dirigé de 2004 à 2010.

L'approche comique, imposée par le format, « permet aussi d'embrasser le public le plus large possible », tout comme la palette de personnages, qui va des ados aux retraités de 80 ans. « Nous préférons rassembler les gens, autour d'un humour bon enfant, sans se moquer des uns ou des autres. Mais il n'y a aucun tabou : il y aura peut-être l'une ou l'autre mention à un vote très à droite. Plusieurs personnages devront témoigner

de cette ouverture et de ce multiculturalisme qui, pour moi, symbolisent l'Alsace. »

Pour le scénario et la réalisation, Anne Fantinel s'est associée à Gontran Froehly, assistant réalisateur et repère, qui connaît bien la région. L'écriture est en cours d'achèvement. Autour du trio de base, déjà formé, le casting devrait être finalisé très prochainement. Après l'appel lancé notamment dans nos colonnes, près de 200 CV ont été reçus, dont un grand nombre du Haut-Rhin. Des candidatures émanant d'amateurs et de professionnels, dont certaines personnalités de la scène régionale. Si Anne Fantinel ne souhaite pas confirmer, on sait que Delphine Wespiser – Miss France 2012 – devrait également figurer au générique de plusieurs des douze épisodes de la première saison.

Faire parler de l'Alsace

Le tournage, prévu du 20 au 31 mai, aura lieu dans le Bas-Rhin, et la diffusion est annoncée pour la rentrée prochaine, sur Alsace 20, mais aussi sur internet, afin de « faire circuler la série au maximum ». « Le format court (quatre minutes) s'y prête bien, souligne Cédric Bonin. Dans un second temps, on pourra proposer *Hoplà trio* à des chaînes nationales, comme Comédie ou France 4. L'ambition est que la série fasse parler de l'Alsace partout en France. »

Les auteurs indiquent qu'ils ont d'ores et déjà assez de matière pour trois à quatre saisons.

Produire, ça veut dire quoi ?

« Je fais souvent l'analogie avec la construction, répond Cédric Bonin. Nous sommes comme des maîtres d'ouvrage, tandis que le réalisateur est à la fois l'architecte et le maître d'œuvre. Nous sommes les responsables légaux du film en chantier, mais le réalisateur est coresponsable du budget avec nous. Notre mission est de trouver le bon projet, le « terrain » qui accueillera (chaîne de télé, cinéma, DVD...). le financement, puis de faire tous les choix avec le réalisateur, qui développe le concept. Nous fixons avec lui le cahier des charges, nous constituons l'équipe, nous assurons le suivi administratif, financier, logistique, du tournage, du montage, puis de la post-production. Nous sommes les premiers spectateurs du film. Nous sommes obligés de trouver un diffuseur avant de lancer un projet. Tout s'enclenche ensuite en cascade. Nous ne mettons pas notre propre argent dans le projet, mais l'objectif est de tenir nos promesses de financement. Au départ, nous vendons aux financeurs une histoire sur un bout de papier, mais surtout de la confiance : ils doivent nous croire capables de mener ce projet à son



Pascaline Geoffroy et Cédric Bonin, les dirigeants de la société Seppia.

terme. Faut de diffuseurs, ou bien parce que le financement trouvé ne permet pas de faire le film dans les conditions souhaitées, environ un tiers des projets dans lesquels nous nous engageons tombent à l'eau, contre un quart il y a quelques années. Parfois, au contraire, nous parvenons à faire mieux qu'espéré : cela permet de créer un climat favorable pour faire d'autres films. »



Tournage Mini-série avec Miss France cherche décors

Dans le cadre du tournage de la mini-série *Hopla trio*, réalisée par Anne Fantinel et Gontran Froehly, la production Seppia est à la recherche de plusieurs lieux pour y tourner des scènes d'un à deux jours maximum par lieu entre le 20 et le 31 mai.

La mini-série est soutenue par la région Alsace, l'Olca et sera diffusée sur Alsace 20. Les épisodes seront tournés en français et en alsacien et mettront notamment en scène Delphine Wespiser (Miss France 2012) dans certains d'entre eux.

Sont recherchés : salle de bureaux avec espaces cloisonnés-vitrés (une salle comprenant plusieurs espaces/lieux de travail séparés par des vitres). Im-

portant : la salle doit avoir une vue sur un parking ou des places de stationnement ; Une maison de secteur péri-urbain ou village (grande cuisine, grand salon-séjour et buanderie), pas de restriction de style de décoration et d'aménagement, des années soixante à aujourd'hui. Les personnages qui habitent cette maison sont de dynamiques retraités.

L'occupation des lieux fait l'objet d'un dédommagement et leur location est contractualisée au cas par cas. La production s'engage à fournir une attestation d'assurance et à restituer les lieux dans l'état où ils étaient avant le tournage.

■ **SE RENSEIGNER** Nicolas Babilon, chargé de repérages, courriel : nicolas.reperages@hotmail.fr, 06.71.65.01.06.

Hopla trio, une mini-série alsacienne

18/04/13

La société de production strasbourgeoise Seppia est sur le point de lancer une mini-série alsacienne dans la but de promouvoir le dialecte et la culture de la région.



Hopla Trio raconte ...

... l'installation en **Alsace** d'une famille recomposée. Choc des cultures et nouvelles rencontres vont chambouler l'équilibre d'un trio de Parisiens, Jean, sa compagne Louise et le fils de celle-ci, Léo. Sauf que l'Alsace, Jean connaît déjà. C'est la région qu'il avait quittée à ses 18 ans...et le retour n'était pas au programme ...

Plus d'infos sur le synopsis [Hopla Trio](#)

Créée par **Gontran Froehly** et **Anne Fantinel**, la série, qui sera tournée fin mai, proposera une palette de personnages allant de l'ado au retraité. Elle sera diffusée sur **Alsace 20** et sur internet dès la rentrée. Trois à quatre saisons sont d'ores et déjà prévues.

Sources

Une série pour faire aimer l'alsacien, L'Alsace, 3 avril 2013



Alsace²⁰

La chaîne Alsace

Disponible 24h /7J
sur tous vos écrans
et gratuitement

Toute l'actualité
régionale, rediffusée
tous les jours
et toutes les heures

Retrouvez Alsace20, la chaîne Alsace
sur toutes les boxes

Canal : 366



Alice

Canal : 95



Numéricable

Canal : 95



DartyBox

Canal : 251



Orange

Canal : 216



Free

Canal : 20



Vialis

Canal : 411



Bouygues

Canal : 350



NeufBox

Canal : 20 ou 30



La TNT

Disponible sur
iPhone & iPad



www.alsace20.tv